



Les villes et territoires du monde en développement face aux défis des transitions écologiques et numériques

Regards croisés Sud-Nord

Les 28-29 avril 2023

Hammamet-Tunisie

<https://conferencetunisia.weebly.com/>



Cadre

La Regional Science Association International (RSAI) et la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax (Université de Sfax) organisent la première conférence internationale sur le développement régional durable dans les villes et territoires du monde en développement. La conférence vise à réunir des scientifiques de premier plan, des chercheurs et des universitaires pour échanger et partager leurs expertises et leurs connaissances sur tous les aspects du développement durable à l'échelle des villes et des territoires. Elle sert également de plateforme interdisciplinaire pour discuter des tendances et défis existants et des réponses adaptées au contexte des pays en développement.

Appel à contributions

A l'aube du 21^e siècle, les villes sont en première ligne dans la course au développement. Elles abritent plus de la moitié de la population mondiale. Si l'urbanisation est un phénomène généralisé, c'est dans le monde en développement que la croissance des villes est la plus rapide¹ et parfois brutale. On estime que d'ici 2030, environ 5 milliards de personnes vivront en ville, dont plus de 80 % dans les pays en développement. Or, une telle dynamique de l'urbain ne peut produire que de fortes interactions avec les changements majeurs qui affectent le monde d'aujourd'hui, notamment en ce qui concerne les transitions environnementales et sociales. Ces interactions sont porteuses de nouveaux défis posés aux politiques de développement socio-économique et à la planification territoriale, appelées à se renouveler en profondeur au Nord comme au Sud, indépendamment des situations spécifiques que l'on peut rencontrer d'un côté et de l'autre².

Étant donné que l'urbanisation va de pair avec la croissance économique³, il est légitime de se demander si cette transformation urbaine offre ou non aux pays du Sud une opportunité nouvelle de développement et la promesse d'une meilleure qualité de vie. En réalité, on peut présumer que tout dépendra de la façon dont le Sud conçoit, gouverne et gère ses villes et ses territoires.

Au Sud, la croissance particulièrement rapide des villes - qui va de pair avec un flux matériel et immatériel massif de biens, de personnes et d'informations - pose des défis importants liés à des enjeux globaux d'ordre sanitaire, économique, social, écologique et climatique, en particulier pour les citoyens qui vivent en majorité dans des quartiers informels et les populations ayant migré depuis les territoires ruraux.

La croissance des villes ne se résume pas à un phénomène démographique. C'est aussi une transformation fondamentale dans la nature et l'échelle de la production économique, les structures sociales, les modes d'interaction et d'utilisation des sols, les rapports ville-nature⁴ etc. Une telle transformation a de profonds impacts sur les exigences en matière de ressources, de capacités et de gouvernance. La densification des villes accroît le besoin en systèmes complexes pour la fourniture de l'eau et de l'énergie, la protection de l'environnement naturel, la santé, la sécurité, la gestion de déchets et les infrastructures connexes.

En réponse à ces enjeux environnementaux et sociétaux, les villes et les territoires doivent se réinventer pour saisir les opportunités émergentes. Ces enjeux s'expriment tout à la fois en termes de développement économique, de bien-être des citoyens⁵ et de changement social et institutionnel. En

¹ Pugh C (2013), *Sustainable Cities in Developing Countries*. London, Routledge

² Lejardins X (2021), *l'aménagement du territoire*. Armand Collin.

³ Banque mondiale (2008)

⁴ Carrière et al. (2021), *Faire nature en ville*. L'Harmattan.

⁵ Bourdeau-Lepage (2022), *Révéler les aspirations des citoyens pour des villes amènes*. L'outil Tell_Me, in *Urbanisme du bien-être*. Des initiatives à partager.

conséquence, on voit s'exprimer, au Nord comme au Sud, de nouveaux récits et de nouvelles solutions spécifiques et contextualisées. De nouveaux chemins émergent pour définir des villes « imaginées » plus fonctionnelles, plus attractives, plus inclusives, plus coopératives, plus respectueuses de leur environnement, moins sélectives et moins enclavées. Dès lors, la question se pose de savoir comment concilier le fonctionnement d'une économie « ordinaire » (apte à répondre aux besoins essentiels, sociaux et locaux) et l'essor d'une économie « extraordinaire » (technologique, innovante, compétitive, etc.).

Penser la durabilité dans les villes et territoires des Pays en Développement implique d'élargir notre champ d'investigation et de réflexion. Il s'agit de chercher à produire des modèles et alternatifs de développement adaptés à l'épistémologie socio-économique et environnementale des villes du Sud en misant sur leurs potentialités et capacités de résilience. Parallèlement, la littérature économique et les politiques publiques en matière d'innovation ont laissé tomber une vision restreinte et centrée sur l'unique dimension technique, bien adaptée aux pays du Nord. Considérer l'innovation et les politiques qui lui sont dédiées sous un prisme élargi constitue une voie prometteuse pour le développement durable dans les villes et territoires des Pays du Sud. Qu'elle soit technologique, organisationnelle, sociétale ou institutionnelle, au Nord comme au Sud⁶, l'innovation devient l'élément majeur qui « forge le territoire », alimente le développement socio-économique local et permet de dépasser les modes disciplinaires traditionnels, producteurs de nuisances massives et de mal-être individuel et collectif⁷. Cela suggère - comme le souligne Pugh (2013)⁸, Barthel and Monkid (2011)⁹ et bien d'autres - à contrecourant de la supposée convergence mondiale, que les pays du Sud doivent inventer leurs propres systèmes de développement durable tout en s'inspirant des modèles, politiques et outils des villes pionnières en durabilité.

Cette conférence a pour objet de comprendre les tendances qui affectent la forte urbanisation des villes du monde en développement et d'identifier les réponses appropriées pour y inventer la ville durable de demain. Les diverses dimensions de la transition (économique, sociale, écologique, numérique, institutionnelle, spatiale, culturelle) seront étudiées au prisme de l'innovation afin de comprendre comment celle-ci peut réorienter les trajectoires de développement territorial dans un contexte d'incertitude accrue et de concurrence interterritoriale aiguë¹⁰. Si l'objectif premier de ce colloque est de mieux cerner les enjeux de la transition urbaine au Sud, il est attendu aussi que des contributions puissent traiter des dynamiques de transition dans les villes du Nord et des réponses aux défis globaux (environnementaux, climatiques et sociétaux) qui y sont apportées.

Cette thématique générale peut être abordée à partir de nombreuses entrées, parmi lesquelles et sans exclusive :

1. Transitions écologiques et numériques, innovations et ville de demain
2. Entrepreneurat et développement urbain durable
3. Transports et logistique durables
4. Politiques locales, économie sociale et solidaire et innovation sociale
5. Innovations institutionnelles et gouvernance urbaine

⁶ Barthel P-A et Zaki L (2011), Expérimenter la ville durable au sud de la Méditerranée. Chercheurs et professionnels en dialogue, Coll. Villes et Territoires, Edition de l'Aube, La Tour-d'Aigues.

⁷ Forest et Hamdouch (2015), Introduction générale in Quand l'innovation fait la ville durable. LyonTech.

⁸ Pugh C (2013), Sustainable Cities in Developing Countries. London, Routledge

⁹ Barthel P.A et Monqid S. (2011), Introduction. Cairo and sustainability: a provocative issue? Égypte/Monde arabe, 8/2011, document 8, Online since 01 September 2012.

¹⁰ Hamdouch A., Depret M.-H. et Tanguy C. (Eds.), Mondialisation et résilience des territoires. Trajectoires, dynamiques d'acteurs et expériences, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2012, 292 p.

6. Transformation des rapports ville-nature
7. Ecologie industrielle et territoriale
8. Finance et développement régional
9. Changement climatique et résilience
10. Migration et développement des villes du Sud
11. Modélisation économétrique et spatiale et croissance des villes
12. Santé, éducation, sécurité alimentaire et croissance urbaine

Consignes de rédaction

Les auteurs sont cordialement invités à fournir les éléments suivants :

1. Les coordonnées du ou des auteurs (Nom, prénom, titre, affiliation, mail)
2. Le titre de la proposition
3. Un résumé de 800 mots exposant l'objectif de la communication, le contexte, la méthode utilisée et les résultats attendus
4. Une liste de 5 mots clés
5. Une dizaine de références bibliographiques

Les propositions de communication sont à soumettre par email : rsai.tunisia@gmail.com

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la conférence : <https://conferecnetunisia.weebly.com/>

Dates clés :

- 28 février 2023 - Date limite de soumission des résumés
- 15 mars 2023 - Notification d'acceptation des propositions de communications
- 31 mars – Date limite d'inscription
- 28-29 avril 2023- Dates de la conférence

Comité de liaison

- Eduardo Haddad, Président de la RSAI
- Andrea Caragliu, Directeur exécutif de la RSAI
- Hans Westlund, Président de la RSAI-Sweden
- Salma Mhamed Hichri, Coordinatrice de la conférence RSAI-Tunisie

Comité de pilotage

- Hanène Ben Ouada Jamoussi, ESCT-Université de Manouba, Tunisie
- Karim Kammoun, ISGI-Université de Sfax, Tunisie
- Lobna Ben Hassen, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Mohamed Ben Amar, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Nahed Zghidi, ESC-Université de Sfax, Tunisie
- Salma Mhamed Hichri, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Slim Mahfoudh, ISAAS-Université de Sfax, Tunisie
- Souhir Abbes, FSEG-Université de Sfax, Tunisie

Comité scientifique

- Abdelaaziz Aitali, PCNS, Maroc
- Abdelfetah Ghorbel, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Abdellatif Khatabi, MRSA, Maroc
- Abdelillah Hamdouch, Polytech Tours, France
- Abderrazak Chatti, INSAT-Université de Carthage, Tunisie
- Abderrazak Ellouze, ESC-Université de Manouba, Tunisie
- Adel Dhif, Ecole Polytechnique de Tunis, Université de Carthage, Tunisie
- Ahmed Hchicha, ESC-Université de Sfax, Tunisie
- Alain Safa, CEMAFI International, Université Côte d'Azur, France
- Ali Helali, ISTLS Université de Sousse
- Ali Ben Nasr, FSHS- Université de Sfax, Tunisie
- Amine Lahiani, Université d'Orléans, France
- Amor Belhedi, FSHS-Université de Tunis, Tunisie
- Andrea Caragliu, Politecnico di Milano, Italy
- Anis Bouabid, FSEG-Université de Sousse, Tunisie
- Awil Mahmoud, ADPC, Netherlands
- Azzeddine Medani, Université de Khemis Miliana, Algérie
- Badara Ndiaye, DIADEM, Senegal
- Babacar Sène, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal.
- Bernard Pecqueur, Université de Grenoble, France
- Bruno Jean, Universiy de Quebec, Canada
- Chakib Zouaghi, UNDCO, Jourdanie
- Claude Berthomieu, Université Côte d'Azur, France
- Corneliu Iatu, University A. I Cuza de Iasi, Roumanie
- Daniella Constantin, Academy of Economic Studies of Bucharest, Roumanie
- Dhafer Saidane, Université de Lille, France
- Dina Elshahawany, Université de Zagazig, Egypt
- Eduardo Haddad, University of São Paulo, Brazil
- Fabio Mazzola, University of Palermo, Italy
- Faika Skander Charfi, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Faouzi Sboui, FSEG-Université de Monastir, Tunisie
- Farouk Kriaa, FSEG-Université de Tunis Elmanar, Tunisie
- Foued Badr Gabsi, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Hamadi Tizaoui, Université de Tunis, Tunisie
- Hans Westlund – KTH Royal Institute of Technology, Sweden
- Hassen Boubakri, Université de Sousse & Université de Sfax, Tunisie
- Jean Bruno, université de Québec, Canada
- Jean-Paul Carrière, Université de Tours, France
- Kamel Helali, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Karima Khalil, Université Cadi Ayyad, Maroc
- Karima Kourtit, Open University in the Netherlands, Netherlands
- Khalid Elkalay, Université Cadi Ayyad, Maroc
- Lahcen Oulhadj, Université de Rabat-Agdal, Maroc
- Lina Maddah, LCPS, Lebanon

- Lise Bourdeau-Lepage, Université Jean Moulin Lyon 3, France
- Lobna Ben Hassen, FSEG-University of Sfax, Tunisia
- Louafi Bouzouina, LEAT-Université de Lyon, France
- Mahmoud Arbouch, PCNS, Maroc
- Mehdi Lahlou, INSEA, Maroc
- Mohamed Mouloud Haddak, Umrestte-Université Gustave Eiffel, France
- Mokhtar Kouki, ESSAI-Université de Carthage, Tunisie
- Mounir Smida, FSEG -Université de Sousse, Tunisie
- Nabil Jedldane, Université Abdelmalek Essaâdi, Maroc.
- Nadim Farajalla, American University of Beirut, Lebanon
- Nouri Chtourou, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Peter Nijkamp, Open University in the Netherlands, Netherlands
- Roberta Capello, Politecnico di Milano, Italy
- Sami Aouadi, FSEGT-Université de Tunis ElManar, Tunisie
- Sami Hammami, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Sami Hannachi, INTES-Université de Carthage, Tunisie
- Samir Trabelsi, Université de Brock, Canada
- Sonia Zouari, ISAAS, Université de Sfax, Tunisie
- Srdjan Redzpagic, Université Côte d'Azur, France
- Thierry Baudasse, Université d'Orléans, France
- Younes Boujelben, FSEG-Université de Sfax, Tunisie
- Zouheir Abida, FSEG-Université de Sfax, Tunisie